



SERVICE COMMUNICATION

MARDI 15 OCTOBRE 2019

## Ville d'Étapes sur mer

1, place du général de Gaulle - 62630 Étapes sur mer

Tél : 03.21.89.62.62 // Mail : [communication@etapes-sur-mer.net](mailto:communication@etapes-sur-mer.net)



## Colloque Historique : « Estaples sur la mer, entre Boulonnais et Picardie aux époques médiévale et moderne »

*Sous la direction de Thomas BYHET, archéologue au S.R.A. (Service Régional d'Archéologie des Hauts-de-France)*

**Samedi 16 Novembre 2019**

**De 9h à 17h30**

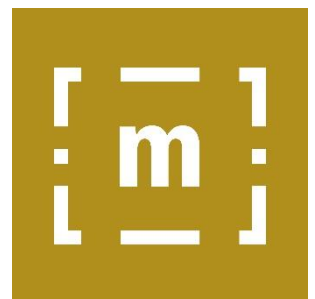
**Gratuit (dans la limite des places disponibles)**

**Salle pédagogique de Maréis  
Office Municipal de Tourisme  
Boulevard Bigot-Desceliers  
62630 Étapes sur mer**

Aux époques médiévale et moderne, Étapes constituait l'une des principales villes du Boulonnais et un port important de la Manche. Située sur la rive droite de la Canche, la ville est placée à la frontière du Boulonnais et de la Picardie. L'histoire de la ville reste cependant mal connue. Les études la concernant sont anciennes ou demeurées inédites. Ce colloque propose de faire le bilan des connaissances acquises sur la ville à ces deux époques et de tisser les liens qui unissaient Étapes à son territoire boulonnais, d'une part, et aux marges septentrionales de la Picardie, d'autre part. Le colloque interdisciplinaire réunira historiens et archéologues spécialistes de ces deux périodes, de la ville d'Étapes et des territoires boulonnais et picards.



musée  
**Quentovic**  
étapes sur mer



Coordonnées / contact :  
Marianne Steenbrugge  
Musée Quentovic  
06 20 88 12 65  
[steenbrugge-musee-quentovic@etapes-sur-mer.net](mailto:steenbrugge-musee-quentovic@etapes-sur-mer.net)

## **Programme**

**9h** : accueil des participants

**9h15** : Présentation officielle

### **Séance de la matinée placée sous la présidence de Bruno Béthouart**

**9h30** : Th. Byhet – *Etaples sur la mer, Etaples au plat pays* : un port des confins du Boulonnais aux époques médiévale et moderne.

**10h** : Pierre Boufflers – Fortunes et pauvretés dans le canton d'Étaples durant la Révolution française (1789 – 1794).

**10h30 – 10h45** : pause

**10h45** : Yves Roumegoux – Les milices locales boulonnaises à l'époque moderne (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles)

**11h15** : Michel Parenty – Le manoir et la seigneurie de Fromessent à Étaples à l'époque moderne.

**11h45** : discussion

**12h-14h** : déjeuner

### **Séance de l'après-midi placée sous la présidence de Michel Parenty**

**14h** : Georges Dilly – Le Moyen Âge de Francis Tattegrain (1852 – 1915)

**14h30** : Bruno Béthouart – Montreuil-Étaples : destins croisés du Moyen Âge à l'époque moderne

**15h** : Mathieu Béghin – La mise en défense des villes littorales à la fin du Moyen Âge : regards croisés sur Boulogne-sur-Mer et Montreuil-sur-Mer

**15h30-15h45** : pause

**15h45** : Jean-Claude Routier – Pratiques archéologiques à Montreuil sur trois décennies : bilan 1987-2017

**16h15** : Th. Byhet – L'archéologie médiévale et moderne étaploise : une recherche balbutiante.

**16h45** : discussion

**17h** : clôture du colloque

**Thomas Byhet (archéologue et historien des époques médiévale et moderne, Direction régionale des Affaires culturelles Hauts-de-France, Pôle Patrimoines et Architecture, Service régional de l'Archéologie)**

***Etaples sur la mer, Etaples au plat país : un port des confins du Boulonnais aux époques médiévale et moderne.***

Durant toute l'époque médiévale et moderne, Étaples constituait l'une des principales villes du Boulonnais. Elle bénéficiait au Moyen Âge du titre de « bonne ville ». À l'époque moderne, elle comptait avec Boulogne, Desvres, Wissant et Ambleteuse parmi les « cinq villes de loi privilégiées » de cette province, et était encore considérée, à la veille de la Révolution, comme « seconde ville de loi du Boulonnais ». Bien que de superficie modeste, sa réputation dépassait, à l'époque médiévale, les frontières de la province boulonnaise comme l'atteste ce vers issu de *La prise d'Alexandrie* de l'écrivain machaulais, Guillaume Machaut, qui, vers 1369, n'a utilisé le mot Etaples que pour la rime : « *Là fu si mervilleus li chaples, que de Triple jusqu'à Etaples ne fu piessa gaires plus grans* ». C'est à Étaples qu'est signé le 3 novembre 1492 le traité de paix éponyme entre le roi de France, Charles VII, et le roi d'Angleterre, Henri VII. C'est encore Étaples qui est choisie en 1588, pendant les guerres de la Ligue, comme lieu d'assemblée pour nommer les députés de la province boulonnaise aux États généraux de Blois (octobre 1588 – janvier 1589). Étaples doit cette renommée non seulement à sa situation géographique favorable au sein de la province (ville de frontière, matérialisée par le fleuve Canche, entre le Boulonnais et le Ponthieu), mais surtout à son havre et aux marchandises qui y transitaient, faisant ainsi de la bourgade boulonnaise l'un des premiers ports de la Manche au Moyen Âge. L'envasement de la baie de la Canche dès la fin de l'époque médiévale signera le déclin économique et maritime de la ville et son isolement parmi les villes des Provinces du Nord. L'histoire de la ville d'Étaples aux époques médiévale et moderne n'a pas encore été écrite. Les publications de Gustave Souquet sur le sujet sont déjà anciennes et un grand nombre de sources inédites, mais disparates, pourraient considérablement renouveler l'étude cette ville. Cette communication délivrera les aspects les plus saillants de la ville aux époques médiévale et moderne.



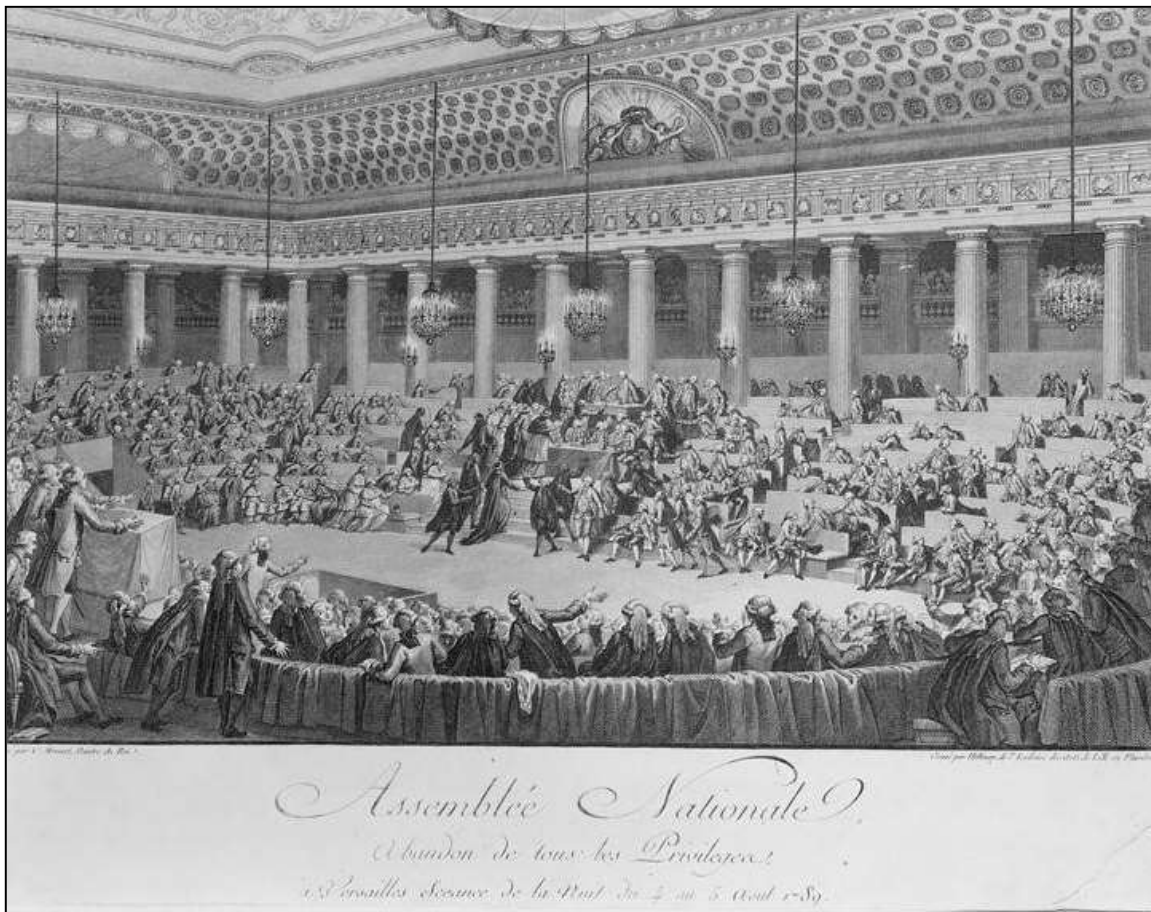
**Nicolas et Jean Magin, *Plan d'Étaple*, 1716**

(Bibliothèque nationale de France, département Cartes et plans, GESH18PF35DIV6P2)

**Pierre Boufflers (Historien, attaché parlementaire sénatorial)**

***Fortunes et pauvretés dans le canton d'Étaples durant la Révolution française (1789 – 1794)***

Le canton d'Étaples a été créé aux premières heures de la Révolution française dans le cadre de la nouvelle organisation territoriale. L'étude des cahiers de doléances des paroisses de ce canton permet de cerner les aspirations de la population, notamment une meilleure répartition du capital et une transformation fiscale avec davantage d'équité et d'égalité. Les premières années de la Révolution, en somme jusqu'au Directoire (An IV : 1794), furent marquées par des remous politiques et une effervescence de décisions pour répondre aux aspirations populaires. Quelle fut la portée des changements économiques dans le canton d'Étaples jusqu'au Directoire ? La communication a pour but de répondre à cette question après avoir présenté succinctement la situation économique du canton avant la Révolution, tout en s'attachant à la présentation des bouleversements économiques qui ont suivi.

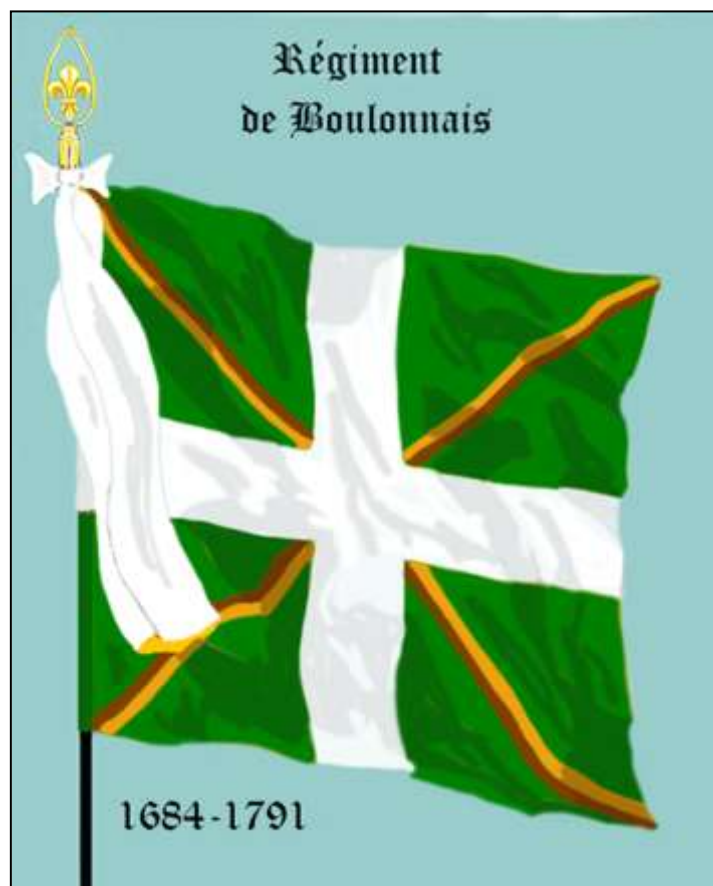


**Abandon des Privilèges pendant la séance de nuit de l'Assemblée Nationale, le 4 août 1789**  
(Cote cliché : 74-003869 Photo (C) RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Droits réservés)

**Yves Roumegoux (Archéologue moderniste, Direction régionale des Affaires culturelles Hauts-de-France, Pôle Patrimoines et Architecture, Service régional de l'Archéologie)**

***Les milices locales boulonnaises à l'époque moderne (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles)***

Les milices locales du Boulonnais étaient composées d'infanterie et de cavalerie. Le gouverneur du Boulonnais, le duc d'Aumont, veillait à ce qu'elles soient en bonne condition. Au début de 1689, il obtint la permission de Louvois d'ajouter 2 compagnies de dragons de 40 hommes chacune. La milice boulonnaise formait ainsi une force d'environ 4000 hommes dont 500 cavaliers et 80 dragons. Six bataillons dont le plus petit était de 500 hommes, avec à leur tête une compagnie de 48 grenadiers chacun, 20 compagnies de cheveu-légers chacune de 25 cavaliers et 2 compagnies de dragons chacune de 40 hommes. En 1705, principalement dans le but de garder le Boulonnais, ils occupèrent même une garnison dans la Flandre espagnole. Leur système de recrutement était également unique: les grandes fermes fournissaient un cavalier, les maisons des villes et la campagne l'infanterie. L'ancienne milice de Boulogne, créée pour se défendre contre la menace anglaise venant de Calais, jouissait en retour de privilèges : les habitants ne payaient ni la taille, ni la gabelle et ne fournissaient pas de troupes aux milices provinciales. En 1701, la milice boulonnaise continua son service habituel. Deux bataillons ont été formés à Calais et un à Ardres, chacun de 10 compagnies de 60 hommes. Au total, les milices boulonnaises comportaient alors 90 compagnies à 60 hommes chacune, soit 5400 hommes.

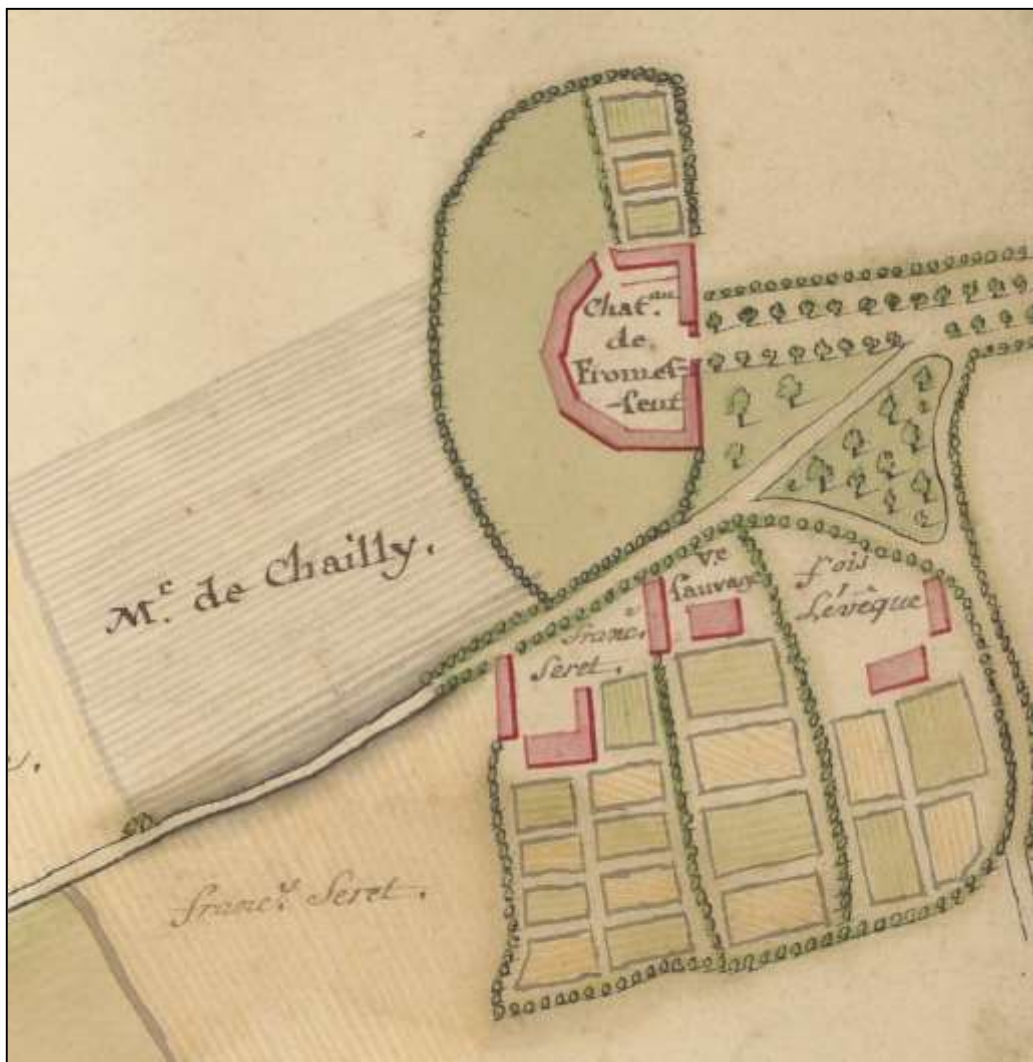


**Drapeau d'Ordonnance du régiment de Boulonnais**  
(Illustration libre de droits)

**Michel Parenty (historien, président du Cercle des amis des manoirs du Boulonnais et membre de la Commission régionale du patrimoine et de l'architecture Hauts-de-France)**

***Le manoir et la seigneurie de Fromessent à Étaples (à l'époque moderne).***

Aux époques médiévale et moderne, Fromessent est l'une des plus importantes seigneuries du Boulonnais. Après avoir redéfini la notion de manoir, seront présentés les aspects typologique, économique et sociologique du manoir de Fromessent.



**Plan du château de Fromessent au XVIII<sup>e</sup> siècle**

(Extrait du *Plan d'une partie de la ville d'Étaples jusqu'au château de Fromessent*, Anonyme, non daté, Bibliothèque nationale de France, GED-4057)

**Georges Dilly (conservateur du patrimoine, directeur honoraire du musée Opale Sud de Berck-sur-Mer)**

***Le Moyen Âge de Francis Tattegrain (1852 – 1915)***

Appréciée aujourd'hui pour la qualité naturaliste de son témoignage sur la vie des gens de mer, la peinture de Francis Tattegrain n'a obtenu en son temps la consécration officielle que dans un tout autre domaine – la peinture d'histoire – ce qui lui a valu d'être remisée par certains au rayon des « peintres pompiers ». Manquée d'un rien avec la *Reddition des Casselois devant Philippe le Bon* en 1887, la médaille d'honneur au Salon des Artistes Français, obtenue en 1899 avec *Saint-Quentin pris d'assaut ou L'exode*, est le couronnement d'une carrière au cours de laquelle l'élève de Jules Lefebvre (1836 – 1911) restera indéfectiblement fidèle aux sujets d'histoire. Reconnu pour avoir été le seul, avec Georges-Antoine Rochegrosse, à « réconcilier la peinture d'histoire et du paysage », Tattegrain s'est distingué en accordant au passé régional une place privilégiée.

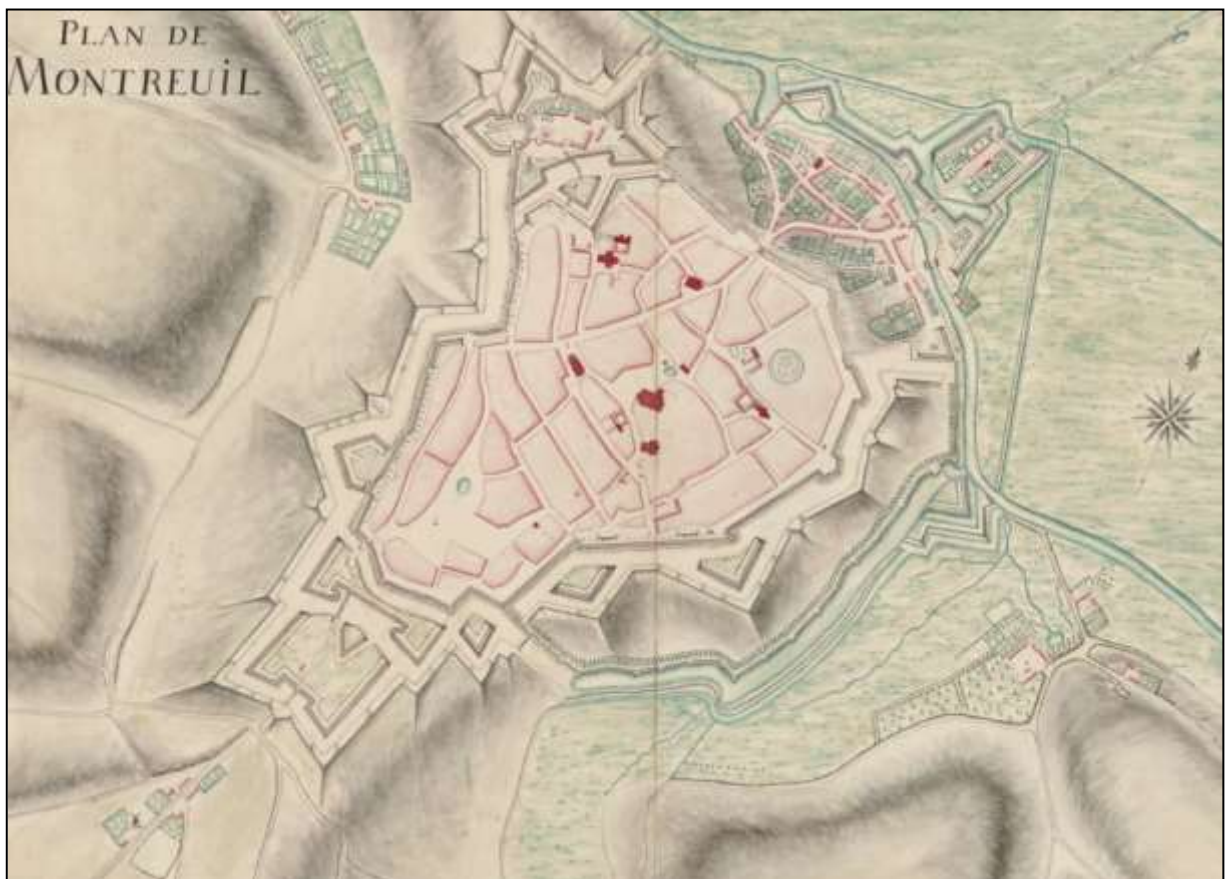


**Francis Tattegrain, *Le Gué d'Étaples, 16 septembre 1544, 1903***  
(Salon d'honneur de la Mairie d'Étaples, dépôt du Musée de Boulogne-sur-Mer)

**Bruno Béthouart (Historien et professeur des universités en histoire contemporaine)**

***Montreuil-Étaples : destins croisés du Moyen Âge à l'époque moderne***

Seul port maritime du domaine royal des Capétiens jusqu'en 1204, la *Fidelissima Picardorum natio* débute dès le XIV<sup>e</sup> siècle une période de déclin au moment où la cité gallo-romaine, désormais frontière du Boulonnais sur la rive droite de la Canche, retrouve des couleurs notamment économiques et culturelles qui s'épanouissent de la Renaissance à la veille de la Révolution. Quels sont les caractères, les manifestations, mais aussi les causes et les conséquences de ces destins croisés pour l'une comme pour l'autre ? Telles sont les questions auxquelles l'exposé va proposer quelques éléments de réponse.



**J. et N. Magin, Plan de Montreuil, 1716**

(Bibliothèque nationale de France, département Cartes et plans, GESH18PF35DIV6P4)



**Mathieu Béghin (Archéologue médiéviste et directeur-adjoint du Service archéologique de la ville d'Arras)**

***La mise en défense des villes littorales à la fin du Moyen Âge : regards croisés sur Boulogne-sur-Mer et Montreuil-sur-Mer***

De manière générale, la mise en défense des villes à la fin du Moyen Âge est toujours présentée d'un point de vue strictement militaire avec des études abordant les travaux de restauration et de modernisation du système fortifié, la présence des garnisons ou l'organisation du service de guet. L'éventail des mesures mises en œuvre pour défendre la ville ne concerna pas seulement l'aspect militaire, puisqu'il se déclina en une multitude de règlements visant à organiser la société urbaine dans ses moindres détails. Ainsi, la législation préventive que mirent en place les autorités urbaines pour garantir un état de défense stable, concerna aussi bien les domaines de l'alimentation, de l'hygiène que de l'urbanisme. Par l'étude comparative des villes de Boulogne-sur-Mer et de Montreuil-sur-Mer, il sera vu comment les mesures édictées eurent pour finalité de limiter les affres de la guerre et de la maladie en veillant à la protection des éléments défensifs, à l'entretien d'un niveau minimum et d'une qualité de vivres, à l'assainissement de la ville ou encore à la prévention des catastrophes naturelles et criminelles.



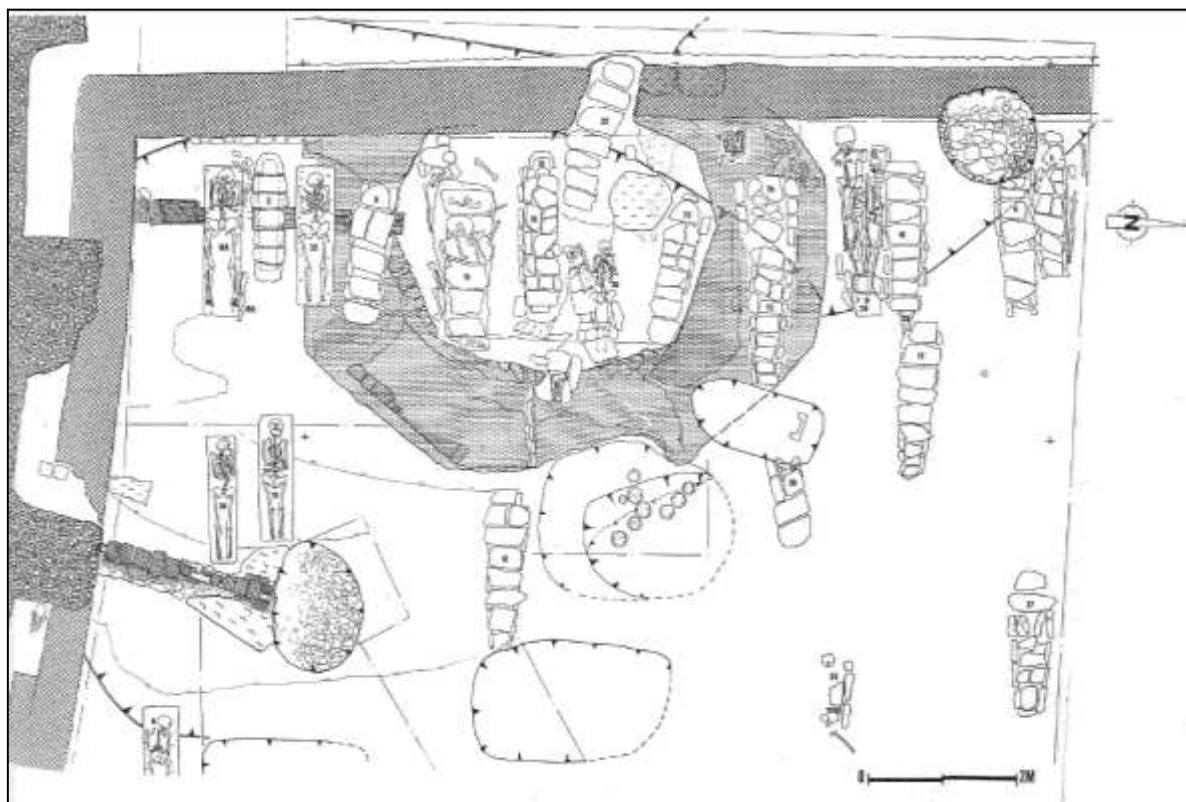
**Vues de Boulogne et de Montreuil au XVI<sup>e</sup> siècle**

(Nicolas de Nicolay, *Nouvelle description du pays de Boulonnois, comté de Guines, terre d'Oye et ville de Calais*, Bibliothèque nationale de France, département Cartes et plans, GE B-8814 RES)

**Jean-Claude Routier (Archéologue et céramologue des périodes médiévale et moderne, Institut national de recherches archéologiques préventives)**

***Pratiques archéologiques à Montreuil sur trois décennies : bilan 1987-2017***

Depuis les années 1970, les remparts de Montreuil ont toujours éveillé l'intérêt des chercheurs en quête de découvertes sensationnelles, notamment dans le cadre de la Citadelle où sont effectuées les premières fouilles « sauvages » sans réelle autorisation de l'État. Dans la seconde moitié des années 1980, des programmes immobiliers ou de rénovation complète dans le périmètre *intra muros* de la cité permettent de réaliser des sondages préliminaires en secteurs sensibles, suivis parfois de fouilles comme celles de l'abbaye Saint-Walloy-Saint-Saulve de 1991 à 1994. La restauration des remparts sera aussi l'occasion pour le service des Monuments Historiques de faire procéder à des travaux de déblaiement et de fouilles sur le front ouest des remparts en 1992. Avant la fin des années 1990, des diagnostics dits préventifs sont systématiquement envisagés avant tout projet risquant d'affecter le sous-sol archéologique montreuillois. Ces opérations n'ont été que peu suivies de fouilles : de ce fait, l'on assistera, au début des années 2000, à quelques destructions regrettables du patrimoine enfoui. Entre 2009 et 2011, l'opportunité d'explorer en fouille programmée le chœur de l'ancienne église abbatiale Saint-Saulve permettra d'accroître nos connaissances sur les origines de Montreuil. Celles-ci sont encore renouvelées grâce à un diagnostic profond effectué en 2017, rue Carnot, près de la Citadelle où se trouve le plus fort potentiel archéologique.



**Fouille du cloître de l'ancienne abbaye Saint-Saulve : plan de situation des sépultures romanes (X<sup>e</sup> – XI<sup>e</sup> siècles)**

(Plan : J.-Cl. Routier, 1994)

**Thomas Byhet (archéologue et historien des époques médiévale et moderne, Direction régionale des Affaires culturelles Hauts-de-France, Pôle Patrimoines et Architecture, Service régional de l'Archéologie)**

***L'archéologie médiévale et moderne étaploise : une recherche balbutiante.***

Les gisements archéologiques du territoire étaplois ont fait l'objet de recherches dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais ce sont surtout les périodes préhistorique et antique qui ont eu la faveur des érudits et scientifiques, soit parce que ces gisements étaient connus de longue date (agglomération gallo-romaine de la Pièce à liards, au nord d'Étapes, gisements préhistoriques du mont Bagarre à l'est de la ville), soit parce que l'extension de la ville, depuis les années 1960, au-delà de ses limites anciennes (construction de nombreux lotissements, d'une zone d'aménagement concerté et de zones commerciales et industrielles), les mettait en péril et nécessitait leur étude par l'organisation de chantiers de fouilles dans le cadre de l'archéologie dite de sauvetage, puis préventive. Le centre de la ville n'a jamais fait l'objet de chantiers archéologiques d'envergure pour des raisons de conservation du patrimoine architectural du cœur historique : ce cadre, protégé désormais, n'a pas connu, à quelques exceptions près, de profonds bouleversements depuis la seconde Guerre Mondiale qui auraient pu initier la découverte, puis l'étude de gisements archéologiques éclairant l'histoire de la ville aux époques historiques récentes. L'archéologie médiévale et moderne étaploise constitue donc le parent pauvre de cette histoire plurimillénaire.



**Fibules mérovingiennes découvertes à Étapes vers 1885**  
(Bulletin des procès-verbaux de la Société d'émulation d'Abbeville, 1885)